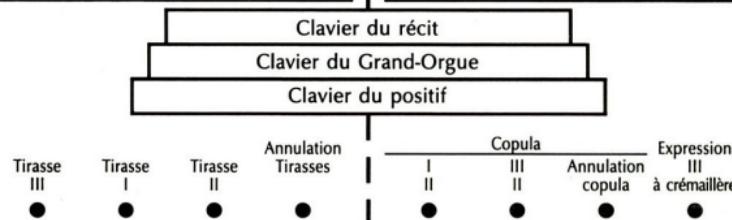


COMPOSITION DU GRAND ORGUE DE NOTRE-DAME DE MONTBRISON

Console en fenêtre - 3 claviers manuels et pédalier
Clavier 54 notes - Pédalier 27 notes - Traction mécanique

RÉCIT	Cornet Hautbois 8	Dulciane Jeu céleste 8	
G.O.	Prestant 4	Cornet 5 rgs	Bourdon 8
	Viole alto 4	Violon 8	Flûte 4
	Fourniture 5 rgs	Nazard 2 2/3	Montre 8
	2 ^e trompette 8	Bombarde 16	Bourdon 16
	Salicional 8	Montre 8	Flûte 4
POSITIF	Fourniture 4 rgs	Doublette 2	Doublette 2
	Basson basse 8	Trompette/basse 8	1 ^{re} trompette 8
	Violoncelle 8	Flûte 4	Clairon 4
PÉDALE	Bourdon 16	Flûte 8	Cornet 4 rgs
			Bourdon 8
			Trompette/dessus 8
			Chalumeau/dessus 8
			Trombone alto 4
			Ophicléide 16
			Trombone 8
			<i>Tremblant doux du positif</i>



PIERRE
PINCEMAILLE
1956

IMPROVISATIONS

ORGUE DE LA COLLEGIALE
NOTRE-DAME D'ESPERANCE
DE MONTBRISON



PIERRE
PINCEMAILLE
(1956)

IMPROVISATIONS

ORGUE DE LA COLLÉGIALE
NOTRE-DAME D'ESPÉRANCE DE MONTBRISON

1 LIVRE D'ORGUE IMPROVISÉ

- | | |
|-------------------------|----------------------|
| [1] Prélude (2'37) | [6] Plein Jeu (2'05) |
| [2] Fond d'orgue (1'26) | [7] Fanfare (1'43) |
| [3] Cromorne (1'11) | [8] Nazard (1'43) |
| [4] Ondulants (2'06) | [9] Cornets (2'42) |
| [5] Flûtes (1'39) | [10] Toccata (2'51) |

11 SYMPHONIE IMPROVISÉE

- | | |
|---------------------|---------------------|
| [11] Allegro (5'32) | [13] Scherzo (3'15) |
| [12] Andante (7'32) | [14] Final (5'21) |

15 VARIATIONS IMPROVISÉES SUR "TANTUM ERGO"

(14'18)

Prélude, Choral, Berceuse, Trio, Poco agitato,
Intermezzo, Fileuse, Canon, Scherzando,
Interlude, Final.

L'ART DE L'IMPROVISATION, si délaissé à notre époque - et c'est bien dommage - requiert de la part de celui qui s'y adonne des qualités musicales et intellectuelles diverses, parfois même contradictoires.

En effet, que doit faire l'improviseur, sinon donner l'illusion de créer spontanément une œuvre qui lui aurait demandé des semaines, voire des mois de travail s'il s'était avisé de la composer par écrit...

Spontanéité et construction: tels sont les deux pôles autour desquels s'organise une improvisation digne de ce nom. Spontanéité, car il est essentiel pour l'artiste qui improvise de pouvoir se laisser aller à l'inspiration du moment, aux réflexes de sa sensibilité et de son oreille, à l'idée qui "passe" et qui en appelle d'autres, selon un processus mystérieux et indéfinissable. Mais aussi construction, car sans une solide architecture, une réelle connaissance de l'harmonie (au sens élevé du terme), une grande culture permettant de maîtriser beaucoup d'époques et d'aspects différents du langage musical, l'improviseur, si inspiré soit-il, ne disposerait pas des moyens nécessaires pour "faire passer", vis-à-vis de son auditoire, les idées - même très séduisantes - que lui dicte son imagination.

Tel l'orateur qui a assimilé la langue française pour pouvoir s'exprimer sur un sujet de façon intelligible et correcte sans avoir rédigé son discours, l'improviseur doit maîtriser suffisamment l'aspect technique du langage musical. Ce n'est qu'à cette condition que son discours musical improvisé n'en sera que plus libre, plus spontané.

Voilà où se situe le paradoxe: il faut voir loin, d'où la nécessité d'une parfaite maîtrise... Mais il faut aussi savoir se laisser aller à l'instant qui passe et qui ne reviendra plus.

Pierre Pincemaille a franchi les différents degrés de son ascension dans la vie musicale à une allure absolument vertigineuse: pas moins de cinq premiers prix, obtenus au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris - dans lequel je fus son condisciple à la classe d'orgue - ont couronné ses brillantes études, lesquelles reflètent si bien la dimension très complète de sa formation de Musicien.

A ce brillant palmarès s'ajoute une non moins impressionnante moisson de premiers prix, obtenus par cinq fois, en de prestigieux Concours Internationaux, parmi lesquels il convient de citer d'une part le Grand Prix de Chartres

d'improvisation, obtenu en septembre 1990, et d'autre part le Grand Prix du Premier Concours International d'Improvisation de Montbrison qui lui fut décerné un an auparavant, en septembre 1989, et qui lui a valu de réaliser le présent enregistrement. Cette réalisation démontre d'incontestable façon le merveilleux talent d'improviseur de Pierre Pincemaille.

Voici tout d'abord un "Livre d'Orgue improvisé" qui nous convie - selon le propre aveu de son auteur - à mettre en valeur, en une succession de courtes pièces, les différents timbres de l'instrument dont Pierre Pincemaille s'ingénie à exploiter toutes les richesses. Nous est ensuite proposée une Symphonie cyclique en quatre mouvements. Cette grande fresque improvisée est bâtie sur un matériau thématique extrêmement restreint: deux thèmes, qu'il serait plus approprié de qualifier de simples cellules thématiques, vont constituer la charpente de l'ouvrage. Et, comme le veut la règle du jeu, elles apparaîtront, tout au long de la symphonie, sous des aspects qui se modifieront peu à peu, mélodiquement et rythmiquement.

THEME A



THEME B



Notons au passage, lors du scherzo, l'habile inversion des deux thèmes, B devenant l'idée principale, et A, le motif secondaire.

Enfin, pour ne point oublier l'aspect purement liturgique de la Musique d'Orgue, voici une succession de Variations improvisées sur le thème grégorien du "Pange lingua" que nous offre Pierre Pincemaille, à la suite de Nicolas de Grigny dont il est l'un des successeurs à sa prestigieuse tribune de la Cathédrale de Saint-Denis. Nouvelle démonstration de cette originalité, de ce sens indiscutable de la "vérité harmonique" dont fait preuve l'auteur, qualités tant appréciables à notre époque ô combien "approximative" en ce domaine, et qui situent Pierre Pincemaille comme l'un des héritiers directs de ses célèbres devanciers: Louis Vierne, Charles Tournemire, Marcel Dupré, Pierre Cochereau...

Né le 8 décembre 1956, PIERRE PINCEMAILLE entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1971. Il y reçoit l'enseignement d'Henri Challan, Jean-Claude Raynaud, Marcel Bitsch et Rolande Falcinelli. Ses années d'études seront couronnées par l'obtention du Premier Prix d'Harmonie, du Premier Prix de Contrepoint, du Premier Prix de Fugue, du Premier Prix d'Orgue et du Premier Prix d'Improvisation à l'orgue.

Cet impressionnant palmarès trouvera sa suite logique au plan international. En juin 1978, il remporte le Premier Prix du 8^e Concours International d'Improvisation de Lyon. En septembre 1987, il obtient le Grand Prix du 4^e Concours Européen de Beauvais. En juin 1989, lui est décerné le Premier Prix du 3^e Concours International d'Improvisation de Strasbourg. En septembre 1989, il reçoit le Grand Prix du 1^{er} Concours International d'Improvisation de Montbrison. Enfin, en septembre 1990, son talent est couronné par le Grand Prix d'Improvisation du 12^e Concours International de Chartres.

C'est en novembre 1987 qu'il est nommé, sur concours, organiste titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale de Saint-Denis. Cet instrument, mondialement connu, est le premier ouvrage d'Aristide Cavaillé-Coll. Depuis sa nomination, Pierre Pincemaille a largement contribué au renom de sa tribune en y invitant, chaque dimanche, ses confrères à se produire en récital.

L'esthétique de Pierre Pincemaille est fondée sur une conception résolument orchestrale de l'orgue. Instrument aux timbres multiples, il convient, selon lui, d'en exploiter au maximum les possibilités, en soignant et variant la registration de la même manière qu'une œuvre symphonique varie son orchestration.

Son répertoire, s'il marque une préférence pour l'époque romantique et symphonique, s'étend du XVII^e au XX^e siècle; et chacune de ses interprétations constitue bien souvent pour l'auditeur une redécouverte, tant par les registrations originales et colorées qu'il emploie, que par la vigueur rythmique qu'il insuffle à chaque œuvre.

Quant au domaine de l'improvisation, l'opinion est unanime à lui reconnaître en cet Art un talent exceptionnel, dans lequel se conjuguent la richesse de son invention mélodique et rythmique et son incomparable maîtrise harmonique.

Philippe Villeneuve

6

CONCOURS INTERNATIONAL D'IMPROVISATION A L'ORGUE GRAND PRIX DE LA VILLE DE MONTBRISON

Le 1^{er} Concours International d'Improvisation à l'Orgue, créé par la ville de Montbrison et l'Association des Amis des Orgues de Montbrison, a eu lieu en septembre 1989. Il succède, sur le plan régional, au concours international instauré en son temps à Lyon par R. Proton de la Chapelle, dans le cadre du Festival de Lyon Charbonnières.

Il se déroulera en alternance avec le concours de Chartres.

Tous les deux ans, Montbrison accueillera une jeune élite musicale internationale aux trois claviers de l'Orgue Callinet, sous les voûtes de la Collégiale Notre-Dame d'Espérance.

L'édition de ce disque est réalisée avec un triple objectif :

- aider le lauréat à se faire connaître,
- favoriser la promotion du Concours de Montbrison,
- redonner ses lettres de noblesse à l'improvisation, vieille tradition française, discipline réservée à une élite musicale.

Pierre Cochereau, qui nous quittait il y a quelques années et qui fut un véritable ambassadeur de l'École d'Improvisation d'Orgue dans le monde entier, se réjouirait de la création de ce Concours, particulièrement dans cette région Rhône-Alpes à laquelle il était si attaché.

L'ORGUE DE LA COLLÉGIALE NOTRE-DAME D'ESPÉRANCE DE MONTBRISON

Cet orgue fut exécuté à Rouffach, en Alsace, d'après les plans de Bossan, architecte lyonnais réputé, et sous la direction du facteur d'orgue Callinet qui réalisera le buffet en bois de chêne et l'instrument.

Il est inauguré le 6 janvier 1842, par Ch. Widor, disciple de Reicha et père du célèbre Charles-Marie Widor.

En 1972, il est classé orgue historique et il faudra attendre 1981 pour que sa restauration commence. Les travaux seront confiés à la Maison Dunand de Villegurbanne, qui réalisera un travail exemplaire. Il sera inauguré le 4 novembre 1983 par Louis Robilliard. Charles Barthélémy, organiste titulaire, participe au concert selon la tradition.

L'orgue de Montbrison est assurément l'un des plus beaux de la région Rhône-Alpes et s'affirme comme une réalisation exemplaire du grand facteur d'orgue Callinet.

7

THE ART OF IMPROVISATION - alas largely abandoned in our own times - requires various, sometimes even contradictory, musical and intellectual qualities on the part of those who practise it.

In effect, the improviser must give the illusion of the spontaneous creation of a work which would have taken him weeks, even months, of work had he taken it upon himself to compose it in writing.

Any improvisation worthy of the name is organised around two poles: spontaneity and construction. Spontaneity is essential in order that the improvising artist may trust to the inspiration of the moment, to the reflex reactions of his sensitivity and his ear. But construction too, because without a solid architectural base, a real understanding of harmony (in the most elevated sense), a wide cultural knowledge - allowing for the mastery of many epochs and different aspects of musical language - the improviser, however inspired he may be, lacks the means necessary for communicating the ideas (even if extremely seductive in themselves) dictated by his imagination.

Like the orator who has assimilated a language sufficiently to be able to express himself intelligibly and correctly on a given subject without recourse to notes, the improviser must have sufficient mastery of the musical language. It is only then that his improvised musical discourse will become yet freer and more spontaneous.

And this is the paradox for the improviser: he must take the long view, hence the necessity for absolute mastery... but he must also know how to submit to the ephemeral nature of moments which pass and are gone for ever.

Pierre Pincemaille passed through the various stages of his musical rise to fame at an absolutely breathtaking pace: no less than five *premiers prix* crowned his studies at the Paris Conservatoire (where I was his fellow student for organ), giving ample evidence of the all-round nature of his musical development.

This brilliant prize list was completed by a no less impressive harvest of *premiers prix* obtained at five prestigious international competitions; amongst these may be cited the *Chartres Prize for Improvisation*, awarded in September 1990, and the first prize of the inaugural *International Competition for Improvisation* held at Montbrison in September the previous year. Part of this latter prize

was the present recording - a recording that gives incontrovertible proof of his marvellous improvisatory talents.

First comes an improvised "Livre d'orgue", a succession of short pieces which - according to Pincemaille himself - invites the listener to evaluate the different timbres of an instrument whose riches he so ingeniously exploits. We are then offered a cyclic *Symphony* in four movements, a huge improvised fresco built from an extremely restricted amount of thematic material: two themes, more appropriately termed simple thematic cells, form the skeleton of the work. And, as laid down by the rules of play, they appear throughout the work, in guises which are gradually modified, both melodically and rhythmically.

THEME A



THEME B



In passing, note the skillful inversion of the two themes in the scherzo, with B becoming the principle idea, A the secondary motif.

In order not to overlook the purely liturgical aspect of organ music, the programme ends with a set of improvised *Variations* on the Gregorian chant, "Pange lingua", which was given to Pincemaille in the wake of Nicolas de Grigny - Pincemaille being one of Grigny's successors in the prestigious organ loft of the Cathedral of Saint Denis. These *Variations* are yet another demonstration of Pincemaille's originality, of his unquestionable sense of "harmonic truth" - qualities just as perceptible today (however "approximate" our times in this sphere), and which place Pierre Pincemaille as one of the direct heirs of his celebrated predecessors: Louis Vierne, Charles Tournemire, Marcel Dupré, Pierre Cochereau, and others.

Born on 8 December 1956, Pierre Pincemaille entered the Paris Conservatoire in 1971. While there, he was taught by Henri Challan, Jean-Claude Raynaud, Marcel Bitsch and Rolande Falcinelli. His student years were crowned by the award of five *Premiers Prix*: for harmony, counterpoint, fugue, for organ-playing and for improvisation at the organ.

This impressive list was to be followed by an equal number of prestigious international awards:

- June 1978 : *Premier Prix*, 8th International Competition for Improvisation, Lyon.
- September 1987 : *Grand Prix*, 4th European Competition, Beauvais.
- June 1989 : *Premier Prix*, 3rd International Competition for Improvisation, Strasbourg.
- September 1989 : *Grand Prix*, 1st International Competition for Improvisation, Montbrison.
- September 1990 : *Grand Prix* for Improvisation, 12th International Competition, Chartres.

In November 1987, following a competition for the post, Pincemaille was nominated incumbent organist at the Cathedral of Saint-Denis, whose world-famous organ was the first to be built by Aristide Cavaillé-Coll. Since his nomination, Pierre Pincemaille has contributed widely to the renown of the instrument by inviting his colleagues to take part in a series of Sunday recitals.

Pincemaille's musical aesthetic is based on a determinedly orchestral concept of the organ. An instrument of many different timbres, he feels that its possibilities should be exploited to the full, using registration as a means of creating a quasi orchestral variety.

While showing a preference for the romantic period of symphonic music, his repertoire extends from the 17th to the 20th century; many of his interpretations strike the listener as rediscoveries - as much by virtue of the original and colourful registrations he employs as by the rhythmic strength he brings to each work.

Opinion is unanimous in recognising his exceptional talent for improvisation, an art in which he combines a wealth of invention with an incomparable harmonic mastery.

after Philippe Villeneuve

INTERNATIONAL COMPETITION FOR ORGAN IMPROVISATION: THE MONTBRISON PRIZE

Founded by the town of Montbrison, the first International Competition for Organ Improvisation took place in September 1989. This is an international competition, following in the regional footsteps of the competition already established in Lyon (by R. Proton), and which is held within the framework of the *Festival de Lyon Charbonnières*.

The Montbrison competition alternates with the one held at Chartres.

Every two years, Montbrison plays host to an international gathering of distinguished young performers, welcoming them to the three keyboards of the Callinet organ beneath the vaulting of the Collegiate Church of Notre-Dame d'Espérance.

This disc has been produced with a threefold objective: to help promote the prize-winner, to encourage the promotion of the Montbrison competition itself, and to re-establish the noble art of improvisation - an old French tradition, and a discipline reserved for a musical elite.

The late Pierre Cochereau was a true ambassador for this French school of organ-playing throughout the world.

But what exactly *is* improvisation?

"Improvisation is an instantaneous composition on given themes".

THE ORGAN OF THE COLLEGIATE CHURCH OF NOTRE-DAME D'ESPÉRANCE, MONTBRISON

Designed by Bossan, the famous Lyons architect, this organ was built at Rouffach, in Alsace, under the direction of the great organ-builder Callinet, who created both the instrument and its oak casing.

It was inaugurated on 6 January 1842 by Charles Widor, disciple of Reiche and father of the celebrated Charles-Marie Widor.

Listed as a historic instrument in 1972, its restoration began only in 1981. It was re-inaugurated in its restored form on 4 November 1983 by Louis Robilliard, with the incumbent organist, Charles Barthelemy, also taking part in the concert, according to custom.

The Montbrison organ is undoubtedly one of the most beautiful in the Rhone-Alps region, a model example of Callinet's work.